

INSTITUT DES PARCS NATIONAUX  
DU CONGO BELGE

INSTITUUT DER NATIONALE PARKEN  
VAN BELGISCH CONGO

# Exploration du Parc National Albert

(DEUXIÈME SÉRIE)

FASCICULE 6

# Exploratie van het Nationaal Albert Park

(TWEEDE REEKS)

AFLEVERING 6

1. **ACARIENS PARASITES DES FOSSES NASALES D'OISEAUX,**  
par A. FAIN (Bukavu).
2. **TWO NEW RHADINOMERUS (Curculionidae),**  
by Sir GUY A. K. MARSHALL (London).
3. **NEMATODE DE PASSALIDE,** par J. THÉODORIDÈS (Paris).



BRUXELLES  
1958

BRUSSEL  
1958

# ACARIENS PARASITES DES FOSSES NASALES D'OISEAUX

PAR

ALEX FAIN (Bukavu)

---

Récemment nous avons eu l'occasion d'effectuer un bref séjour à la pêcherie de Vitshumbi, située sur la rive méridionale du lac Édouard au Parc National Albert (1).

Le but de ce séjour était principalement la recherche et l'étude des vers parasites des poissons et des oiseaux aquatiques. En ce qui concerne ces derniers, nous voulions notamment nous rendre compte de la dispersion de cette nouvelle et curieuse parasitose que nous avons décrite précédemment du Ruanda-Urundi sous le nom de « trichobilharziose nasale » (FAIN, 1955 et 1956).

Indépendamment des schistosomes, les oiseaux hébergent encore dans les fosses nasales une faune acarologique abondante et variée dont l'étude présente un grand intérêt au point de vue parasitologique. Nous y avons consacré plusieurs publications et tout récemment nous avons réuni la plus grande partie de nos observations dans un mémoire qui est encore à l'impression (FAIN, 1956 *b*, 1956 *c* et 1957).

La recherche des schistosomes dans les fosses nasales des oiseaux à Vitshumbi nous a donné l'occasion de récolter un certain nombre de ces acariens parasites. L'examen de cette petite collection nous a montré qu'elle

---

(1) Je suis heureux de remercier ici M. le Prof<sup>r</sup> V. VAN STRAELEN, Président de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge, pour l'amabilité avec laquelle il m'a autorisé à réaliser ces recherches dans le Parc National Albert ainsi que pour l'aide efficace, en personnel et en matériel, que j'ai trouvée au cours de mon travail à Vitshumbi.

renfermait deux espèces nouvelles ainsi que plusieurs autres espèces déjà connues mais dont l'hôte ou la localisation étaient intéressants à signaler. La présente note est consacrée à l'étude de cette petite collection d'acariens. Nous donnerons dans un travail ultérieur la liste des autres parasites recollés chez les oiseaux et les poissons.

**LISTE DES OISEAUX EXAMINÉS ET DE LEURS PARASITES NASIQUES.**

Hôtes	Ordre de l'hôte	Parasite
1. <i>Hemiparra crassirostris</i> HARTL.	Charadriiformes.	<i>Rhinonyssus himantopus</i> STR.
2. <i>Himantopus himantopus</i> L.	Charadriiformes.	<i>Rhinonyssus himantopus</i> STR.
3. <i>Chlidonias leucoptera</i> TEMM.	Lariformes.	<i>Larinyssus orbicularis</i> STR.
4. <i>Larus cirrocephalus</i> (VIEILL.).	Lariformes.	<i>Turbinoptes strandtmanni</i> BOYD.
5. <i>Actophilornis africanus</i> GMEL.	Gruiformes.	<i>Turbinoptes congolensis</i> n. sp.
6. <i>Alapochen aegyptiacus</i> L.	Anseriformes.	<i>Rhinonyssus rhinotethrum</i> (TR.).
7. <i>Cinnyricinclus leucogaster</i> (BODD.).	Passeriformes. (Sturnidae.)	<i>Sternostoma straeleni</i> n. sp.

## EPIDERMOPTIDAE TROUSSERT, 1892.

## TURBINOPTINAE FAIN, 1957, sub-fam. nov.

1. — **Turbinoptes strandmanni** BOYD, 1949.

Hôte. — *Larus cirrocephalus* (VIEILL.) à Vitshumbi, le 30 mars 1957. Cette espèce décrite d'Amérique du Nord a déjà été retrouvée par nous au Ruanda-Urundi en 1954 et 1955 chez un Laridé (*L. cirrocephalus*) et deux Charadriidés.

2. — **Turbinoptes congolensis** n. sp.

(Fig. 1-5.)

Femelle (holotype) (fig. 1-2). — Avec les caractères du genre. Idiosoma, gnathosoma non compris, long de 500  $\mu$  et large de 365  $\mu$  (entre les pattes III et IV). Face dorsale : Le propodosoma porte un écusson chitinisé de forme caractéristique (fig. 2) long de 122  $\mu$ , large au maximum de 136  $\mu$ . Au niveau de l'hysterosoma il y a un grand écusson plus fortement chitinisé que l'écusson antérieur, dont la longueur totale est de 290  $\mu$  environ. Le bord antérieur de cet écusson est droit, le bord postérieur présente une profonde encoche médiane longue d'environ 100  $\mu$ . Le fond de cette encoche est distante du bord antérieur de l'écusson de 180  $\mu$ . La largeur moyenne de cet écusson dans sa moitié antérieure est de 210  $\mu$ . Il y a quelques fins poils sur la face dorsale, ils sont situés en arrière de l'écusson antérieur et de part et d'autre de l'écusson postérieur. Face ventrale : Très semblable à celle de *T. strandmanni*, mais les poils ventraux sont plus forts et les zones chitinisées en bordure des épimères beaucoup plus marquées. Notons aussi l'absence de poil sur le trochanter IV, mais ce poil est inconstant dans l'espèce de Boyd car certains spécimens provenant de *Tringa* et d'*Actitis* en sont dépourvus. Pattes : Les 4 pattes sont égales ou subégales, les 2 paires postérieures sont légèrement plus longues (330 à 340  $\mu$  de long, mesurées sans l'ambulacre ni la coxa) mais aussi plus étroites (fémur large de 55 à 58  $\mu$ ) que les paires antérieures (longueur 300  $\mu$ , fémur large de 60 à 62  $\mu$ ). Griffes et ambulacres comme dans *T. strandmanni*.

Mâle (fig. 4-5). — L'idiosoma mesure 530  $\mu$  de long pour une largeur maximum de 338  $\mu$  environ. Le bord postérieur du corps est découpé en 2 lobes longs de 125  $\mu$  environ et larges en moyenne de 45 à 50  $\mu$ . Ces lobes sont terminés par un long poil apical externe (145  $\mu$ ) et 3 autres poils beaucoup plus courts. Face dorsale : Écusson propodosomal comme chez la femelle, mais il est incomplet dans sa partie postérieure. Écusson postérieur très chitinisé recouvrant complètement les 2 lobes abdominaux et la plus grande partie de l'opisthosoma. Latéralement, de chaque côté du corps,

et situé vers la partie moyenne de l'opisthosoma il y a une petite saillie cylindrique chitineuse longue de  $20\ \mu$  et large de  $10\ \mu$  terminée par un poil épais. Chez les exemplaires mâles de *T. strandtmanni* que nous avons examinés cette petite saillie existe aussi, mais elle est très courte ( $5\ \text{à}\ 6\ \mu$ ) et située

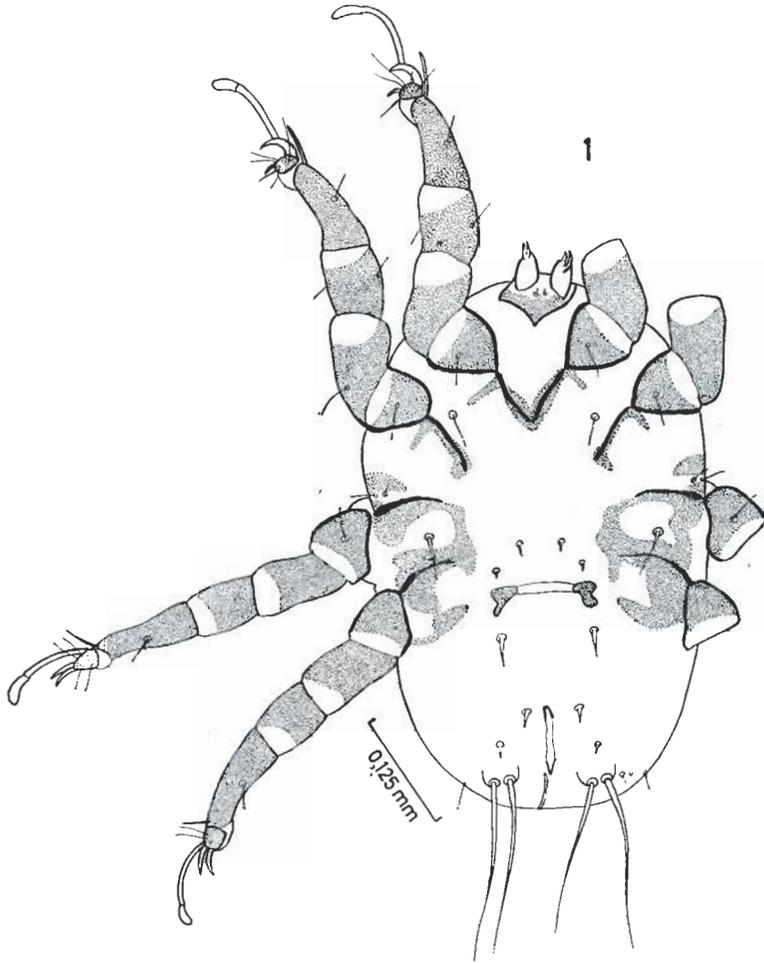


FIG. 1. — *Turbinoptes congolensis* n. sp.  
Femelle en vue ventrale.

ventralement. Face ventrale : Elle ressemble à celle de *T. strandtmanni*, mais l'organe génital a une autre forme, le pénis est plus long et les ventouses copulatrices sont plus largement séparées. Pattes : Pattes I et II longues de  $280\ \mu$  (fémurs larges de  $57\ \mu$ ), pattes III longues de  $290\ \mu$  (fémurs larges de  $50\ \text{à}\ 54\ \mu$ ), pattes IV longues seulement de  $245\ \mu$  (fémurs larges de  $46\ \mu$ ). Ambulacres comme dans l'espèce de BOYD.

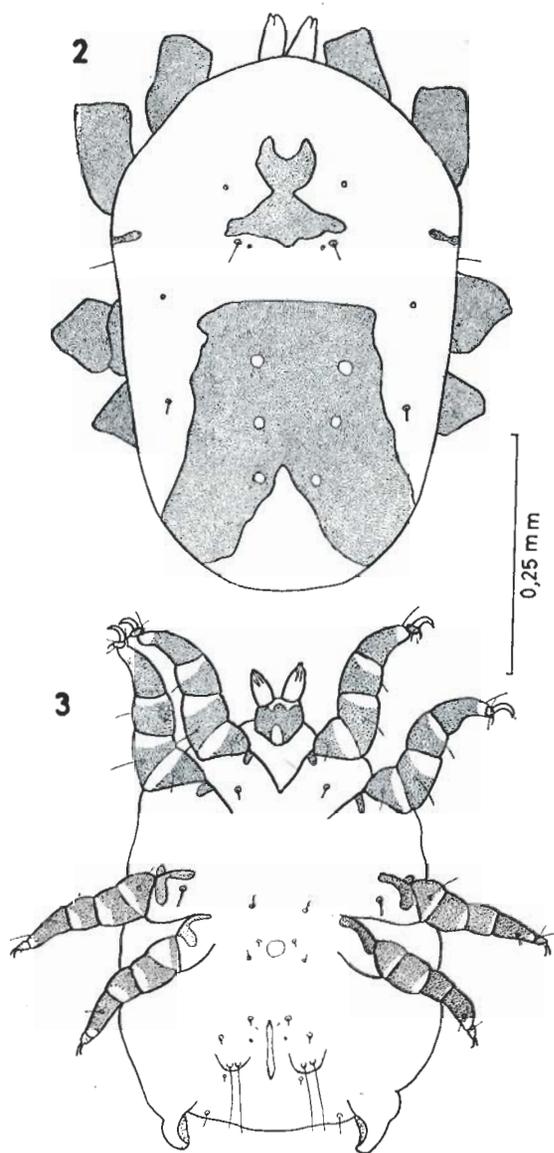


FIG. 2-3. — *Turbinoptes congolensis* n. sp.  
Femelle vue dorsalement (2) et nymphe vue par sa face ventrale (3).

Nym p h e (fig. 3) : Elle est longue de 410  $\mu$  et large de 320  $\mu$  (entre les coxae II et III). Elle porte dorsalement un petit écusson propodosomal plus ou moins rectangulaire, long de 53  $\mu$  et large de 30  $\mu$ . A la partie postérieure du corps elle présente de chaque côté un petit lobe triangulaire (long de 54  $\mu$  et large de 50  $\mu$  à sa base) dont la face interne est creuse et qui sert probablement à la copulation.

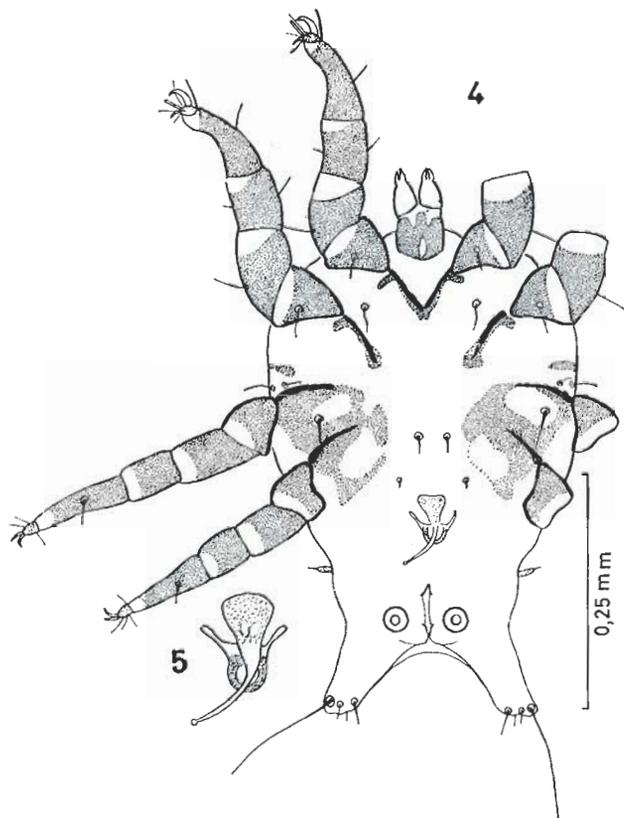


FIG. 4-5. — *Turbinoptes congolensis* n. sp.  
Mâle vu par sa face ventrale (4) et organe copulateur (5).

Hôte. — Fosses nasales d'*Actophilornis africanus* GMELIN à Vitshumbi, le 30 mars 1957.

Position systématique. — Cette espèce se différencie du génotype et seule espèce connue dans le genre (*T. strandmanni*), par des caractères très nets et qui sont : chez la femelle : la forme différente de l'écusson propodosomal, la présence d'une profonde encoche sur l'écusson hystérosomal et la chitïnisation plus étendue des régions coxales; chez

Le mâle : la longueur environ 3 fois plus grande des lobes abdominaux postérieurs, la présence d'un seul long poil sur ces lobes, l'espacement plus grand des ventouses adanales, la forme différente de l'organe génital, la longueur plus grande du pénis; chez la nymphe : l'existence de deux lobes postérieurs qui n'existent pas chez *T. strandtmanni*.

## RHINONYSSIDAE (TROUSSERT, 1895) VITZTHUM, 1935.

### RHINONYSSINAE (TROUSSERT, 1895).

#### 3. — *Rhinonyssus rhinolethrum* (TROUSSERT, 1895).

Cette espèce est fréquemment rencontrée dans les fosses nasales des Anatidés. Au Ruanda-Urundi nous l'avons signalée chez 4 espèces de canards ou d'oies et notamment chez *Alopochen aegyptiacus* L. qui est également l'hôte de ce parasite à Vitshumbi (date : 30 mars 1957).

#### 4. — *Rhinonyssus himantopus* STRANDTMANN, 1951.

Hôtes. — *Hemiparra crassirostris* HARTL. et *Himantopus himantopus* L. à Vitshumbi, le 30 mars 1957. Jusqu'ici cette espèce n'a été signalée que chez des *Charadriidae*, en Amérique et au Ruanda-Urundi. Elle n'avait pas encore été découverte chez *Himantopus himantopus* L.

#### 5. — *Larinyssus orbicularis* STRANDTMANN, 1948.

Hôte. — Dans les fosses nasales de la Guifette à ailes blanches *Chlidonias leucoptera* TEMM. à Vitshumbi, le 29 mars 1957. Nous l'avons déjà rencontrée précédemment chez cet hôte à Astrida.

## PTILONYSSINAE (CASTRO, 1948).

#### 6. — *Sternostoma straeleni* n. sp. (1).

(Fig. 6 à 10.)

Femelle (holotype). — *Idiosoma* (gnathosoma non compris) long de 890  $\mu$ , large au maximum de 600  $\mu$ . Face dorsale : L'écusson podosomal est bien chitinisé, il ne présente pas de réseau en surface et porte 7 à 8 paires de très courts poils peu visibles; il est long de 488  $\mu$  et sa plus grande largeur atteint 340  $\mu$ ; ses bords sont largement festonnés. En arrière de cet écusson et latéralement il y a encore 2 petites zones ponctuées. La face dorsale de l'idiosoma porte encore un certain nombre de très courts poils analogues à ceux de l'écusson (fig. 7). Stigmate, dépourvu de péri-

(1) Je dédie cette espèce à M. le Prof. V. VAN STRAELEN, en respectueux hommage.

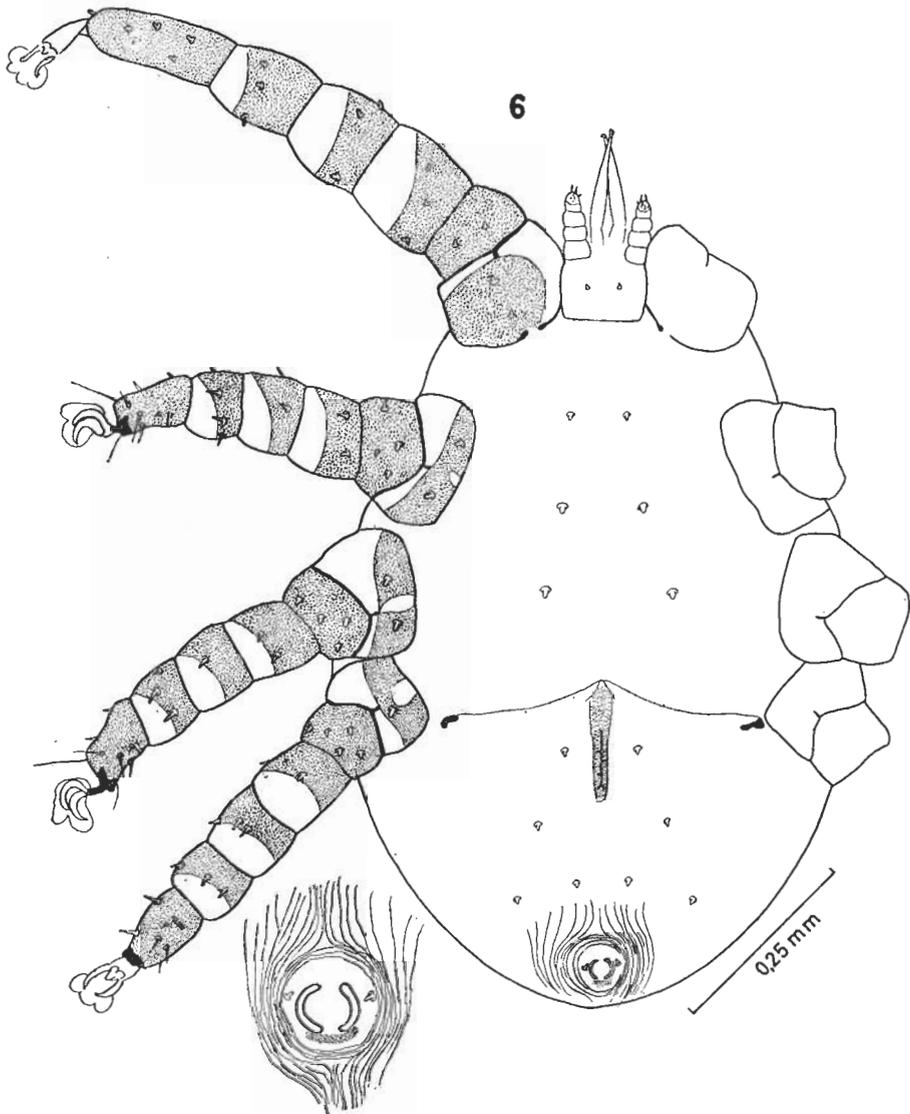


FIG. 6. — *Sternostoma straeleni* n. sp.  
Femelle vue par sa face ventrale.

trème, situé dorsalement à hauteur de la coxa IV. Face ventrale : Il n'y a pas d'écusson sternal; les 6 poils sternaux sont très courts et larges et présentent une extrémité arrondie. Écusson génital : Long de 145  $\mu$  et large de 26  $\mu$ , il est flanqué de chaque côté d'un poil à extrémité arrondie. Il n'y a pas de vrai écusson anal mais l'orifice anal, de grande dimen-

sion, s'ouvre dans la partie postérieure d'une petite zone non striée de forme arrondie, et apparemment dépourvue de toute chitinisation. Le bord postérieur de l'anus est renforcé par une bande chitinisée ponctuée. Poils jumelés courts et ovoïdes situés à hauteur du bord antérieur de l'anus. La face ventrale de l'opisthosoma porte encore 3 paires de courts poils coniques

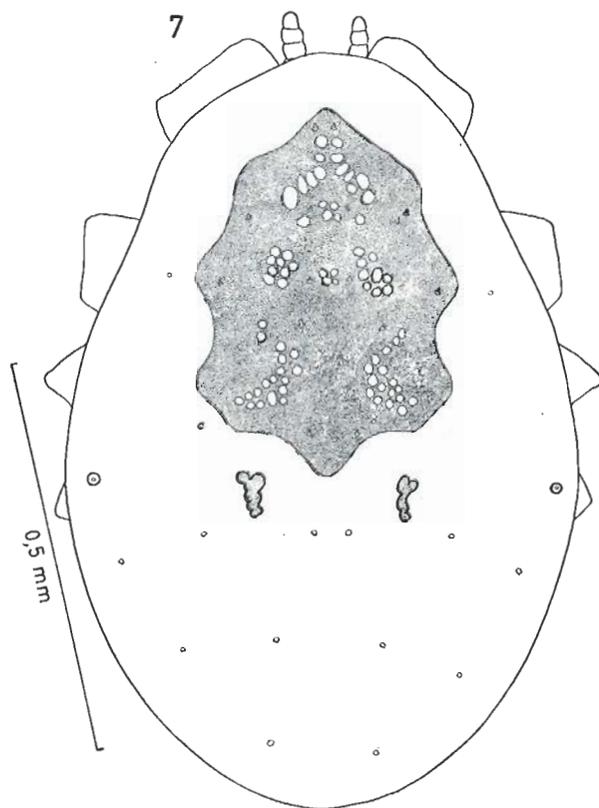


FIG. 7. — *Sternostoma straeleni* n. sp.  
Femelle vue par sa face dorsale.

terminés par une extrémité mousse. Pattes : Elles mesurent respectivement en longueur (de I à IV) : 714  $\mu$  (largeur du fémur : 130  $\mu$ ), 460  $\mu$  (largeur du fémur : 100  $\mu$ ), 479  $\mu$  (largeur du fémur : 100  $\mu$ ) et 507  $\mu$  (largeur du fémur : 95  $\mu$ ). La forme des tarse II à IV est caractéristique; ils ne sont pas progressivement rétrécis vers l'apex comme c'est le cas chez les autres espèces du genre *Sternostoma*, mais présentent un brusque rétrécissement du côté apico-ventral alors que la partie apico-dorsale est au contraire nettement saillante (fig. 10). Griffes I très modifiées, les griffes II à IV très puissantes et fortement courbées. Chaetotaxie des pattes : Les poils

coxaux et la plupart des poils trochantériens sont courts, larges et arrondis à l'extrémité. Des poils du même type mais plus courts encore se trouvent sur la face ventrale des autres segments de la patte I. Les autres segments des pattes II à IV et la face dorsale de la patte I portent des courts poils du type épineux. Les tarsi II à IV portent ventralement une paire de poils

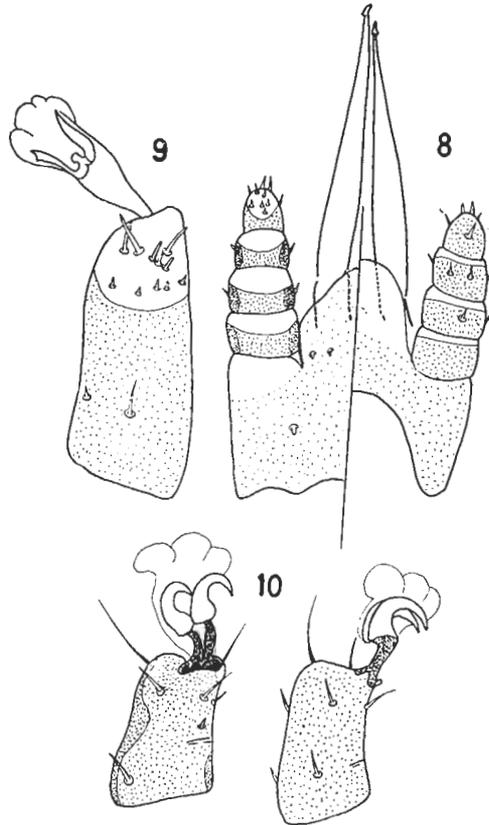


FIG. 8-10. — *Sternostoma straeleni* n. sp. Femelle.  
Gnathosoma en vue dorsale (à droite) et ventrale (à gauche) (8).  
Tarse I en vue dorsale (9) et tarse IV en vue latérale (à droite)  
et ventro-latérale (à gauche) (10).

simples et un court poil plus ou moins conique, et en position apico-ventrale plusieurs petites saillies chitineuses arrondies courtes et beaucoup moins visibles que les saillies homologues existant chez *Sternostoma sturnicola* FAÏN (fig. 10). Gnathosoma : Long de 137  $\mu$ , sa largeur maximum atteint 107  $\mu$ . Palpes seuls longs de 74  $\mu$ , tous les articles sont plus larges

que longs sauf l'apical qui est légèrement plus long que large. Chélicères étroits, progressivement rétrécis vers l'extrémité apicale, longs de 148  $\mu$ , larges au maximum de 18 à 19  $\mu$ . Doigts très courts (5 à 6  $\mu$ ).

Mâle. — L'idiosoma mesure 611  $\mu$  sur 413  $\mu$ . L'écusson podosomal présente des bords moins fortement festonnés que chez la femelle, il est long de 385  $\mu$  et large de 282  $\mu$ . Il existe un petit écusson sternal, triangulaire à base antérieure, portant les 2 poils sternaux antérieurs, et mesurant 62  $\mu$  de long et 53  $\mu$  de large. En arrière de cet écusson on distingue une zone allongée longitudinalement, assez mal délimitée, au niveau de laquelle la cuticule est dépourvue de striation et présente une chitination partielle. Chélicères longs de 118  $\mu$ , le doigt mobile long de 37 à 40  $\mu$ . Griffes I des pattes de forme normale mais plus petites que les suivantes.

Hôte. — *Cinnyricinclus leucogaster* (BODD.) (fosses nasales).

Localités. — Vitshumbi, le 30 mars 1957 (types ♂ et ♀) et forêt de Rugege (Ruanda-Urundi), avril 1956.

Position systématique. — Le genre *Sternostoma* comprend 3 espèces pourvues seulement d'un écusson podosomal : *S. technaui* VITZ., *S. turdi* ZPT. et TILL et *S. sturnicola* FAIN. Chez *S. technaui* l'écusson podosomal n'est pas festonné et ses proportions sont différentes, de plus l'écusson génital est plus large et il existe un écusson sternal et un écusson anal. *S. turdi* présente un écusson dorsal festonné comme dans notre espèce mais la forme générale de celui-ci est différente (plus ou moins triangulaire chez *S. turdi*); en outre il existe un écusson anal renforcé en avant par une forte ogive chitinisée, et les tarses de même que les chélicères ont une forme différente. C'est de *S. sturnicola* FAIN que se rapproche le plus étroitement notre nouvelle espèce; toutefois les caractères différentiels existant entre ces deux espèces sont suffisamment nets que pour pouvoir les séparer avec certitude. Ces caractères sont notamment : la forme de l'écusson dorsal plus fortement festonné dans *S. straeleni*, de même que la forme, plus longue et plus étroite de l'écusson génital; le gnathosoma et les palpes nettement plus longs, les chélicères étroits; la forme des tarses renflés du côté apico-dorsal, la chaetotaxie de la face ventrale des tarses laquelle consiste en poils simples alors que chez *S. sturnicola* ces poils sont plus élargis et plus ou moins cylindriques.

Institut de Médecine Tropicale d'Anvers  
et Laboratoire Médical de Bukavu.

## BIBLIOGRAPHIE.

---

- BOYD, E. M., 1949, A new genus and species of mite, etc. [*J. Parasitol.*, 35 (3), pp. 295-300].
- FAIN, A., 1955, Une nouvelle bilharziose des oiseaux « la trichobilharziose nasale » (*Ann. Soc. Belge Méd. Trop.*, XXXV, 3, pp. 323-328).
- 1956, Les Schistosomes d'oiseaux du genre *Trichobilharzia* au Ruanda-Urundi (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, LIV, pp. 147-178).
- 1956b, Les acariens de la famille *Rhinonyssidae* VITZTHUM, etc. (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, LIII, pp. 131-157).
- 1956c, Les acariens de la famille *Epidermoptidae*, parasites des fosses nasales chez les oiseaux au Ruanda-Urundi (*Ibid.*, pp. 209-222).
- 1957, Les acariens parasites des fosses nasales d'oiseaux au Ruanda-Urundi et au Congo Belge (sous presse).
- ZUMPT, F. et TILL, W. M., 1955, Nasal mites of birds hitherto known from the Ethiopian Region [*J. Ent. Soc. S. Africa*, 18 (1), pp. 60-92].
-

## INDEX ALPHABÉTIQUE.

## ESPÈCES.

	Pages.
<i>congolensis</i> nov. ( <i>Turbinoptes</i> ) ... ..	5
<i>himantopus</i> STRANDTMANN ( <i>Rhinonyssus</i> )... ..	9
<i>orbicularis</i> STRANDTMANN ( <i>Larinyssus</i> ) ... ..	9
<i>rhinolethrum</i> (TROUSSERT) ( <i>Rhinonyssus</i> ) . ... ..	9
<i>straeleni</i> nov. ( <i>Sternostoma</i> )... ..	9
<i>strandtmanni</i> BOYD ( <i>Turbinoptes</i> ) ... ..	5

Sorti de presse le 14 juin 1958.

## TWO NEW RHADINOMERUS

(Fam. CURCULIONIDAE)

BY

SIR GUY A. K. MARSHALL (London)

### *Rhadinomerus cavisquamis* sp. n.

(Fig. 1.)

♂ ♀. Derm dull black, with dense brown or brownish-grey scales and paler grey markings as follows: the pronotum with two small spots in the middle of the disk and another on each side of the base near (but not reaching) the basal angle, with often a much smaller spot in the middle of the base; the elytra with a small spot on interval 5 at one-third from the base, often extending backwards or obliquely to interval 3, a very indefinite broken band across the top of the declivity, a small spot on the posterior callus, a larger indefinite one near the apical angle; and often some widely scattered minute whitish spots; all the markings often more or less obliterated; the scales concave and overlapping.

Head with the dorsal outline of the frons continuous with that of the rostrum, the strong punctures almost concealed by dense scaling, the frons with a deep round fovea. Rostrum of the ♂ gently curved, parallel-sided but slightly wider beyond the antennae, the dorsum somewhat flattened, coarsely rugose and squamose right up to the apex, with an indistinct median carina on the basal half which is often more or less obliterated; rostrum of the ♀ a little longer and more slender, more convex dorsally, gradually narrowing from the base to the antennae and then gradually widening out again to the apex, densely squamose at the base only, the rest bare with dense fine punctures throughout, two rather irregular dorsal rows of larger shallow punctures from the base to the antennae, and a punctate sulcus above the scrobe containing a row of short erect peg-like scales. Antennae red-brown, the club fuscous, inserted at the middle of the rostrum in the ♀ and a little beyond it in the ♂; the funicle with joints

1 and 2 subequal, 3 and 4 equal and longer than broad, 5 and 6 broader and about as long as broad, 7 still broader and rounded; the club fusiform. Prothorax a little broader than long, nearly parallel-sided in the basal half, then rapidly narrowing with a sinuate curve to the apex; the dorsum gently convex transversely, the apical area rather abruptly depressed below

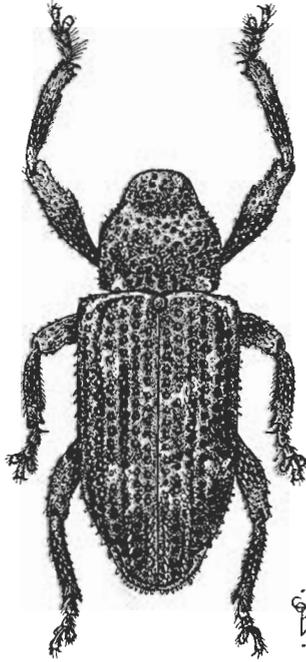


FIG. 1. — *Rhadinomerus cavisquamis* sp. n., ♂.

the disk, the large deep punctures wider than the interspaces, without any median carina. Scutellum and a narrow ring round it with black scales. Elytra rather narrowly oblong-ovate, widest at the roundly rectangular shoulders and very gradually narrowing behind, the subapical depressions distinct; the broad shallow striae containing subquadrate punctures that are lined with concave scales and have a small round whitish scale projecting horizontally over them; the intervals wider than the punctures, 3 and 5 being higher than the others and the suture slightly raised on the declivity; on 3 and 5 there is a row of short erect peg-like setae, varying in colour from grey to blackish and forming groups here and there, the other intervals bearing a single row of isolated setae, there being very few on 2 and 4. Legs with dense grey scales and a broad black band

at the middle of the femora and on the basal half of the tibiae; femora with a small tooth, which varies in development being often much reduced or almost obsolete on the anterior pairs; tibiae straight dorsally, but sinuate at the basal half on the lower edge, the outer end of the uncus with a small sharp angle on the posterior pairs.

Length : 4,2-6,5 mm.

BELGIAN CONGO : Parc National Albert : Ishango, Semliki Valley, 20 ♂, 30 ♀, 21-25.XI.1954 (type); Ishango-Losho, Semliki Valley, 122 ♂, 139 ♀, 26.XI.-3.XII.1954; Kasindi Port, on Lake Edward, 5 ♂, 5 ♀, 23-26.XI.1954; Kanyatsi, on L. Edward, 1 ♂, 30.XI.1954; Lomeru, 1 ♂, 1 ♀, 1.XII.1954.

All these insects were taken on *Euphorbia calycina* by P. JOLIVET.

### **Rhadinomerus compactus** sp. n.

(Fig. 2.)

♂ ♀. Derm dull black, with dense pale brown scaling and very variable blackish markings.

Head separated from the rostrum by a very shallow depression, with strong punctures that are partly obscured by scaling, the frons with a small fovea. Rostrum of the ♂ a little longer than the pronotum, stout, parallel-sided; the dorsum rugulose and densely squamose throughout, with a long narrow median carina on the apical half only; rostrum of the ♀ a little longer and slightly narrowed in the middle, the dorsum densely squamose on the basal half, bare and shiny beyond the antennae, where the punctures are rather unusually strong and close, leaving a broad smooth median line. Antennae red-brown, inserted at about the middle of the rostrum in both sexes; the funicle as in *R. cavisquamis* but shorter and the joints more compact. Prothorax tranverse (7:9), feebly rounded and almost parallel-sided in the basal two-thirds, then rapidly narrowing with a sinuation to the apex; the dorsum nearly flat longitudinally, the apical third being only slightly lower than the disk, the deep punctures only narrowly separated, the interspaces being densely squamose, without any median carina. Scutellum with black scaling. Elytra compact, broad and oblong, parallel-sided from the roundly rectangular shoulders to much behind the middle and broadly rounded behind, the subapical depressions distinct; the shallow striae with separated subquadrate punctures, with a very small horizontal pale scale over each; the intervals a little wider than the punctures, feebly convex and all of the same height, each having a regular row of very short subrecumbent pale setae, which are much more numerous on intervals 3, 5, 7; the scales small, flat and overlapping. Legs with dense grey or brownish scales, with a black

band at the middle of the femora and on the basal half of the tibiae; femora without any tooth; tibia without any basal sinuation beneath, almost parallel-sided dorso-ventrally, the outer end of the uncus with a small sharp spike.

Length : 3,5-5,5 mm.

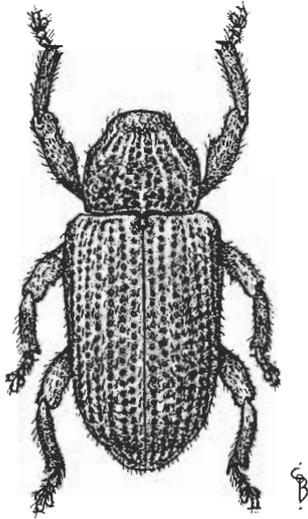


FIG. 2. — *Rhadinomerus compactus* sp. n., ♂.

BELGIAN CONGO : Parc National Albert : Kasindi Port, Lake Edward, 1 ♂ (type), 1 ♀, 26.XI.1954; Ishango-Losho, 2 ♂, 1 ♀, 26.XI-3.XII.1954; Kahiti, 1 ♀, 30.XI.1954 (all taken by P. JOLIVET).

The Kahiti specimen was taken on *Euphorbia Dawei*; all the others were from *E. calycina*.

ARTIGASIA PAULIANI THÉODORIDÈS 1955  
var. JOLIVETI nov.  
(NEMATODA OXYUROIDEA THELASTOMATIDAE)  
PARASITE D'UN COLÉOPTÈRE PASSALIDE

PAR

JEAN THÉODORIDÈS (Paris)

Dans le matériel récolté au Parc National Albert (Congo Belge) par notre collègue et ami P. JOLIVET, se trouvaient des Nématodes Oxyurides, parasites des saccules de l'intestin postérieur du Coléoptère Passalide *Erionomus planiceps* (ESCHERICH), provenant des localités suivantes : Camp, nouvelle route de Watalinga, 12.III.1955; Malingongo (Tungudu), 23.VI.1955.

Plusieurs de ces Helminthes conservés dans l'alcool étaient étudiables et furent examinés après éclaircissement au lactophénol.

Tous les exemplaires consistent en femelles adultes et la présence d'épines cuticulaires permet de les classer dans la sous-famille des *Hystriagnathinae* TRAVASSOS 1920, qui comprend exclusivement des *Thelastomatidae* (TRAVASSOS 1929), parasites de Coléoptères Passalides.

**Description.** — Les exemplaires mesurent de 2,8 à 3,3 mm; leur largeur est d'environ 110  $\mu$  au niveau du bulbe et de 150  $\mu$  au niveau de la vulve (fig. 1, A).

La cuticule est nettement striée, les premières stries étant d'environ 5  $\mu$ . Les bourrelets cuticulaires constitués par ces dernières portent des épines mesurant environ 5  $\mu$  sur leur grand côté et 4  $\mu$  sur leur petit côté (fig. 1, C). Elles sont disposées en files de nombre variable s'étendant jusqu'à la région cuticulaire située à la base du corpus œsophagien.

La tête est plus ou moins bien individualisée du reste du corps, ceci dépendant de l'état de contraction ou de rétraction des Nématodes; elle mesure environ 30  $\mu$  de large et 10  $\mu$  de haut.

La bouche est entourée par 6 papilles plus ou moins bien visibles et le vestibule buccal a environ  $10\ \mu$  de large sur  $10\ \mu$  de haut; il est encadré latéralement par 2 baguettes bien visibles à un fort grossissement (fig. 1,E).

On observe chez certains exemplaires des expansions latérales probablement cuticulaires (fig. 1, D).

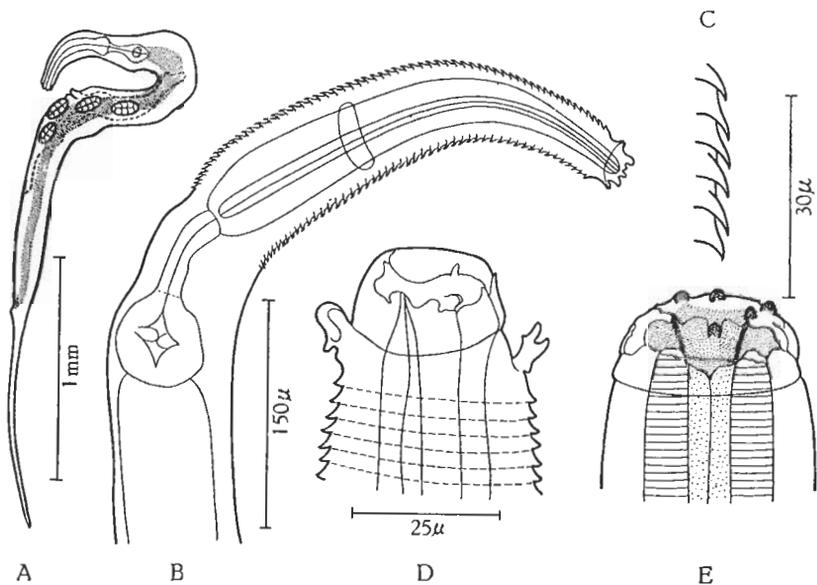


FIG. 1. — *Artigasia pauliani joliceti* nov. Femelle adulte.  
A, habitus; B, détail de la région œsophagienne; C, détail des épines cuticulaires;  
D, E, région céphalique.

L'œsophage (fig. 1, B) mesure environ  $490\ \mu$  de long; chez un exemplaire à œsophage de  $410\ \mu$ , le corpus mesure environ  $290\ \mu$  de long sur  $22\ \mu$  (extrémité antérieure) à  $50\ \mu$  (base du corpus) de large; l'isthme mesure environ  $60 \times 20\ \mu$  et le bulbe sphérique a un diamètre d'environ  $60\ \mu$ .

L'anneau nerveux est situé à environ  $200\ \mu$  de l'extrémité antérieure et le pore excréteur à une distance variant de  $600$  à  $660\ \mu$  de cette même extrémité; la distance de l'anus à l'extrémité caudale varie de  $580$  à  $590\ \mu$ ; la queue est subfiliforme (fig. 2, C).

La vulve légèrement saillante est située à une distance de  $1$  à  $1,3\ \text{mm}$  de l'extrémité antérieure du corps et à une distance de  $800$  à  $900\ \mu$  de l'anus. Les œufs utérins dont certains sont embryonnés mesurent environ  $135 \times 50\ \mu$  ou  $150 \times 75\ \mu$  (fig. 2, A, B).

Discussion. — Par de nombreux caractères (longueur, largeur, morphologie céphalique, œsophagienne, longueur de la queue, etc.) cette espèce est identique à *Artigasia pauliani* THÉODORIDÈS 1955, parasite d'un Passalide malgache : *Semicyclus grayi* KAUP.

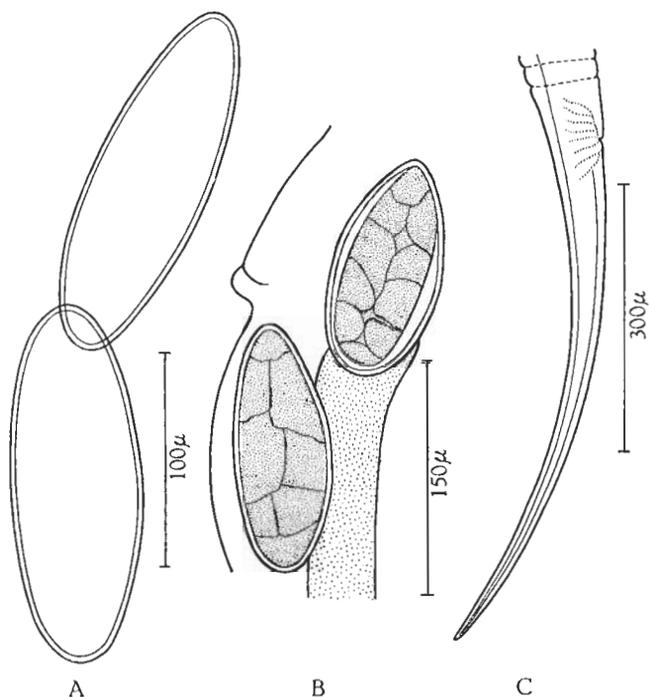


FIG. 2. — *Artigasia pauliani joliveti* nov. Femelle adulte. A, œufs utérins; B, vulve et œufs utérins embryonnés; C, région caudale.

Cependant, certains autres caractères (dimension des épines cuticulaires, distance du pore excréteur à l'extrémité antérieure, distance de la vulve à l'anus) diffèrent trop de ceux d'*Artigasia pauliani* pour être considérés comme de simples variations individuelles :

	Forme typique.	Var. <i>joliveti</i> nov.
Épines cuticulaires . . . . .	12 × 7 μ	5 × 4 μ
Distance pore excréteur-extrémité antérieure . . . . .	413-450 μ	600-660 μ
Distance vulve-anus . . . . .	500 μ	800-900 μ

Ces différences étant néanmoins trop minimes pour justifier la création d'une espèce nouvelle, nous en ferons seulement une variété : *jolivetii* nov. en hommage au récolteur.

Il est intéressant de noter que le fait de trouver la même espèce de Nématode Oxyuride chez un Passalide malgache et chez un Passalide du Congo Belge est en accord avec l'hypothèse de MILLOT (1952) sur l'origine africaine de la faune de Madagascar.

Il faudrait cependant avoir étudié des Oxyures de Passalides de régions gondwaniennes pour être tout à fait affirmatif à ce sujet.

LABORATOIRE D'ÉVOLUTION DES ÊTRES ORGANISÉS,  
FACULTÉ DES SCIENCES DE PARIS.

---

---

**BIBLIOGRAPHIE.**

---

- MILLOT, J., 1952, La faune malgache et le mythe gondwanien (*Mém. Inst. Sci. Madagascar*, série A, VII, 1-36).
- THÉODORIDÈS, J., 1955, Contribution à l'étude des parasites et phorétiques de Coléoptères terrestres (*Actual. Sci. Ind.*, 1217, 310 p., Hermann, Paris).
- TRAVASSOS, L., 1920, Esboço de uma chave geral dos Nematodeos parasitos (*Rev. Vet. Zool.*, Rio de Janeiro, 10, 59-70).
- 1923, Contribuição preliminar à systematica dos Nematodeos dos arthropodos (*Mém. Inst. Osw. Cruz*, Suppl. 5, 19-25).
- 
- 

Sorti de presse le 14 juin 1958.

---

---

## TABLE DES MATIÈRES

---

	Pages.
1. <b>Acariens parasites des fosses nasales d'Oiseaux</b> , par Alex FAIX (Bukavu) ... ..	3
Bibliographie ... ..	14
Index alphabétique . . . . .	15
2. <b>Two new Rhadinomerus</b> (Fam. <b>Curculionidae</b> ), by Sir Guy A. K. MARSHALL (London) ... ..	17
3. <b>Artigasia Pauliani</b> THÉODORIDÈS 1955, var. <b>Joliveti</b> nov. ( <i>Nematoda Oxyuroidea</i> <i>Thelastomatidae</i> ). Parasite d'un Coléoptère Passalide, par Jean THÉODORIDÈS (Paris) ... ..	21
Bibliographie ... ..	25

---